

LES PRODUCTIONS AGRICOLES SOUS GESTION DE L'OFFRE : UN APPORT MAJEUR
À L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC

Le système de la gestion de l'offre permet de gérer la production pour qu'elle corresponde à la demande du marché. Il offre une stabilité financière à la ferme et permet de garantir un approvisionnement régulier en produits locaux, sans surplus ni pénuries. Ce système repose sur trois éléments : le contrôle de la production (par l'attribution de quotas), la fixation des prix (établis entre autres en fonction des coûts de production) et le contrôle des importations (par des droits de douane et des contingents tarifaires). Au Canada, la gestion de l'offre vise le lait, les produits laitiers, le poulet, le dindon, les œufs de consommation et les œufs d'incubation (pour l'élevage de poulets de chair). Les productions sous gestion de l'offre contribuent au dynamisme de l'agriculture québécoise, à son économie, à l'occupation de son territoire et à son autonomie alimentaire. Ce numéro de *BioClips* propose un regard sur ces importantes contributions pour le Québec et ses régions.

PLUS DE 5 360 DÉTENTEURS DE QUOTAS ONT GÉNÉRÉ DES
RECETTES AGRICOLES DE 4,6 MILLIARDS DE DOLLARS (G\$)¹

En 2023, les plus de 5 360 producteurs détenteurs de quotas exerçant leurs activités au Québec sous le système de la gestion de l'offre ont produit 3,48 milliards de litres de lait, 409 000 tonnes métriques de viande de poulet et de dindon et 178,7 millions de douzaines d'œufs en coquille. Misant sur un actif² d'environ 30 G\$, ces producteurs ont généré des recettes en provenance du marché de 4,6 G\$.

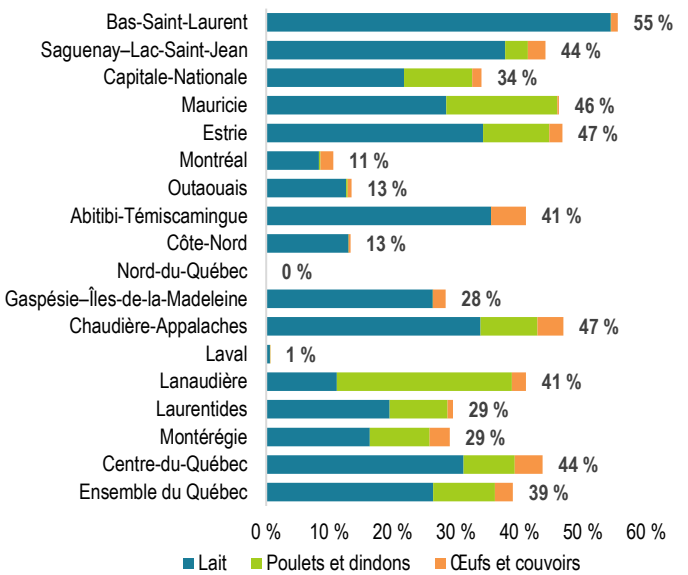
Les productions québécoises sous gestion de l'offre ont contribué pour 31 % des recettes canadiennes sous ce système en 2023, soit un ratio supérieur à sa part de la population du Canada (22 %). Cela montre l'importance de ces secteurs pour le Québec.

LES PRODUCTIONS SOUS GESTION DE L'OFFRE ONT FOURNI
28 % OU PLUS DES RECETTES AGRICOLES DANS 12 RÉGIONS

En 2023, les quelque 28 000 fermes du Québec ont généré des recettes du marché de 11,8 G\$, dont près de 40 % provenaient des productions sous gestion de l'offre. Dans les régions centrales³, elles ont généré 3,9 G\$ de recettes et contribué à au moins 29 % des recettes agricoles totales dans 8 régions. Du côté des régions périphériques³, les recettes se sont élevées à 656 millions de dollars (M\$), dont 28 % ou plus du total dans 4 régions.

En générant chaque année plusieurs milliards de dollars de recettes réparties dans tout le Québec, les productions sous gestion de l'offre permettent de soutenir de nombreuses collectivités rurales. Elles créent des emplois régionaux stables et offrent aux producteurs les moyens d'investir dans leurs activités ainsi que dans l'économie locale. Elles contribuent également au dynamisme de tout un écosystème de fournisseurs d'intrants et de services à l'agriculture.

Figure 1. Part des productions sous gestion de l'offre dans les recettes
totales en provenance du marché, dans les 17 régions administratives
du Québec, en 2023



Note : Dans cette figure, les municipalités régionales de comté de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi font partie de l'Estrie. Elles ont été soustraites de la Montérégie.

Sources : Statistique Canada (SC) et Institut de la statistique du Québec (ISQ); compilation et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LES INVESTISSEMENTS SE SONT ÉLEVÉS À 880 M\$⁴, SOIT 51 %
DES SOMMES TOTALES INVESTIES EN AGRICULTURE

En 2023, les investissements pour la construction de bâtiments non résidentiels, les travaux de génie, la machinerie et le matériel ainsi que les produits de propriété intellectuelle sont estimés à 772 M\$ en production laitière et à 108 M\$ en production de volailles et œufs, soit 880 M\$ au total. Cela correspond à peu près à la moitié des sommes investies en agriculture au Québec la même année.

Depuis 2021, c'est dans la production laitière que les investissements ont été les plus élevés parmi toutes

¹ Recettes correspondant aux revenus tirés de la vente de produits agricoles. Elles sont établies à partir des quantités commercialisées, évaluées au prix à la ferme. Les ventes entre exploitations d'une même province ne sont pas incluses dans les recettes.

² Données provenant de l'Enquête financière sur les fermes de Statistique Canada pour l'année 2021. Elles incluent les exploitations ayant un revenu agricole brut égal ou supérieur à 25 000 \$. L'actif comprend notamment les animaux, les machines, le matériel, les quotas, les terres, les bâtiments, les stocks (récoltes à vendre), les liquidités et les placements.

³ Les régions centrales comprennent la Capitale-Nationale, le Centre-du-Québec, la Chaudière-Appalaches, l'Estrie, la Mauricie, la Montérégie et les régions de Montréal, de Laval, de Lanaudière et des Laurentides. Les régions périphériques sont constituées de l'Abitibi-Témiscamingue, du Nord-du-Québec, du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de l'Outaouais et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

⁴ Estimations provisoires réalisées à partir de l'Enquête financière sur les fermes de Statistique Canada, qui est disponible tous les deux ans.

les productions, avec des parts estimées à 42 % du total agricole investi en 2021 et à 45 % en 2023. Du côté de l'élevage de volailles et de la production d'œufs, les parts sont estimées à 8 % en 2021 et à 6 % en 2023.

Tableau 1. Estimations des investissements sous gestion de l'offre dans les sous-secteurs de l'agriculture et de la fabrication d'aliments, en 2023

Secteurs et sous-secteurs	Sommes investies (M\$)	Parts du total (%)
Agriculture (111-112)		
Bovins laitiers et production laitière (11212)	772	45 %
Volailles et production d'œufs (1123)	108	6 %
Fabrication d'aliments (311)		
Fabrication de produits laitiers (3115)	231	26 %

Note : Selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Codes du SCIAN entre parenthèses.

Sources : SC, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations et Enquête financière sur les fermes; estimations de l'ISQ; compilation et estimations du MAPAQ.

Notons que les productions sous gestion de l'offre ont permis de fournir le lait, le poulet, le dindon et les œufs aux secteurs de la transformation alimentaire. Du côté des produits laitiers, premier secteur de la transformation des produits sous gestion de l'offre, les sommes investies sont estimées à 231 M\$ en 2023, soit 26 % du total de la fabrication d'aliments.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES SE SONT ÉTABLIES À 3,8 G\$ EN TERMES DE VALEUR AJOUTÉE

Les productions agricoles sous gestion de l'offre génèrent des retombées économiques majeures au Québec sous forme de valeur ajoutée⁵ et d'emplois⁶. En vue d'estimer ces retombées, des simulations ont été réalisées avec le modèle intersectoriel de l'ISQ. En 2022, les productions sous gestion de l'offre ont soutenu environ 38 300 emplois directs et indirects. Elles ont généré 3,8 G\$ de valeur ajoutée, dont près de 1,3 G\$ en salaires et traitements (33 % du total).

Tableau 2. Retombées économiques des productions agricoles sous gestion de l'offre au Québec et contenu québécois, en 2022

	Effets directs	Effets indirects	Effets totaux	Contenu québécois**
Lait				
Main-d'œuvre*	14 387	12 050	26 437	
Valeur ajoutée (en M\$)	1 487	1 347	2 833	71 %
Poulets et dindons				
Main-d'œuvre*	3 581	5 249	8 830	
Valeur ajoutée (en M\$)	245	505	750	64 %
Œufs de consommation				
Main-d'œuvre*	1 493	1 536	3 029	
Valeur ajoutée (en M\$)	111	141	252	63 %

* En années-personnes.
** Ratio de la valeur ajoutée et des taxes indirectes nettes de subvention sur la valeur totale de la production.

Source : ISQ, simulations pour 2022 à partir du modèle intersectoriel du Québec; compilation et estimations du MAPAQ.

On estime que 69 % de la valeur totale de toutes les productions sous gestion de l'offre était du contenu québécois. On mesure ce dernier en séparant ce qui est importé de ce qui est fabriqué au Québec. Ainsi, pour chaque dollar dépensé dans ces productions, 69 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 31 cents

restants ont principalement été utilisés pour payer les importations nécessaires aux activités.

Par ailleurs, les 240 établissements des secteurs de la transformation laitière et de la volaille, qui se sont approvisionnés auprès des productions sous gestion de l'offre, ont généré des livraisons manufacturières respectives de 6,6 G\$ et de 2,7 G\$ en 2022. Ces secteurs ont contribué pour 29 % des livraisons de la fabrication d'aliments au Québec et pour 31 % du total de ces secteurs au Canada.

LE QUÉBEC PRODUIT AU MOINS L'ÉQUIVALENT DE CE QU'IL CONSOMME EN PRODUITS LAITIERS ET EN VIANDE DE POULET

Alors que le Québec vise la plus grande autonomie alimentaire possible en dépit de défis tels que des superficies agricoles limitées, un climat nordique et une population croissante à nourrir, les résultats des productions sous gestion de l'offre sont probants en la matière. Ainsi, le Québec produit au moins l'équivalent de ce qu'il consomme pour la plupart des produits sous gestion de l'offre. C'est ce qu'on entend par la capacité d'autoapprovisionnement, qui est estimée par le ratio entre la quantité produite et la consommation apparente⁷, en volume.

En 2023, le Québec était autosuffisant ou avait une capacité d'autoapprovisionnement d'au moins 100 % pour la viande de poulet, le lait de consommation, les fromages, le yogourt et le beurre pris séparément. Il produisait presque 100 % de sa consommation de dindon, et environ 80 % de celles d'œufs et de crème de consommation. Bien qu'il ne produise pas d'œufs et de crème en quantité suffisante, il a amélioré ses résultats pour ces produits dans les dernières années.

Tableau 3. Estimations de la capacité (ratio) d'autoapprovisionnement* des produits alimentaires sous gestion de l'offre au Québec, en 2023

Produits	Ratio
Produits laitiers (lait de consommation, fromages, yogourt, beurre)	>100 %
Viande de poulet	>100 %
Viande de dindon	>95 %
Œufs de consommation	≈80 %
Crème de consommation	≈80 %

* Un ratio supérieur à 100 % indique une capacité de production potentielle supérieure à la consommation apparente alimentaire. Le symbole > signifie *plus grand que*, tandis que le symbole ≈ signifie *approximativement*.

Source : Estimations du MAPAQ à partir des données de SC et du calcul des ratios des quantités produites par rapport à la consommation apparente.

LES PRODUCTIONS SOUS GESTION DE L'OFFRE : UN RÔLE DE STABILISATEUR DE DIFFÉRENTES FAÇONS

Les productions sous gestion de l'offre, en faisant correspondre l'offre à la demande et en étant moins soumises aux aléas des marchés internationaux, jouent un rôle de stabilisateur. Elles offrent un revenu stable aux agriculteurs, ce qui leur permet d'investir dans leurs activités et de soutenir la vitalité économique des milieux ruraux. Elles permettent également de garantir un approvisionnement régulier en produits locaux, tout en favorisant l'autonomie alimentaire.

⁵ La valeur ajoutée comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises individuelles et des sociétés, l'amortissement et les intérêts.
⁶ En équivalent temps complet. Par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent à un seul emploi en année-personne.

⁷ La consommation apparente est le solde obtenu en retranchant de l'offre brute d'un produit (production + importations + stock de début d'année) les multiples utilisations qui en sont faites (usage du produit à un stade intermédiaire de production + exportations + pertes + stock de fin d'année) avant la consommation finale.